



AEF Dépêche n°502619 - Paris, le 18/06/2015 14:43:00
- Enseignement supérieur -

Compte : xavier.teissedre (64745) - 194.167.237.121 - www.aef.info
Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite,
sauf accord formel d'AEF.

Thierry Mandon : "Le monde universitaire n'est pas considéré en France comme il convient"

Par Camille Cordonnier , Anaïs Gérard



Améliorer la vie quotidienne des étudiants et des chercheurs, faire qu'ils soient mieux considérés, simplifier leurs démarches administratives et répondre "à un certain nombre de sujets brûlants" comme la situation des jeunes chercheurs. Tels sont "quatre chantiers prioritaires" détaillés de Thierry Mandon, nouveau secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et à

la Recherche, interrogé sur France Culture, mercredi 17 juin 2015. Répondant à une question sur le budget, il estime qu'une baisse en 2016 "n'est pas souhaitable et pas imaginable". "L'effort est d'abord à faire sur le monde universitaire, qui a un potentiel extraordinaire qui n'est pas considéré en France comme il convient", déclare-t-il, estimant que "les grandes écoles sont [déjà] considérées, et même très bien".

"Cette nomination a été une surprise pour moi mais c'est une proposition qui ne se refuse pas", déclare Thierry Mandon, nouveau secrétaire d'État chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, devant la CPU réunie en assemblée générale mensuelle, jeudi 18 juin 2015. À l'attention des présidents d'université, il leur assure que leurs "combats sont essentiels pour la société française" car "l'université, ses étudiants et enseignants-chercheurs sont la colonne vertébrale de la France".

LA QUESTION BUDGÉTAIRE EST ESSENTIELLE

S'agissant de la question budgétaire, "dont je sais qu'elle est essentielle, je connais, comme vous, les gens de Bercy avec qui il n'est jamais très facile de discuter", affirme-t-il. Lors d'un entretien à France Culture la veille, il avait affirmé : "La priorité budgétaire qui doit être donnée à l'enseignement supérieur et la recherche a été une des discussions que j'ai eues avec ceux qui m'ont fait la confiance de me désigner à ce

poste", ajoutant que "la nature des titres [ministre ou secrétaire d'État] ou le rang protocolaire [l']indiffèrent, ce qui compte c'est ce que l'on va faire de ce ministère".

Interrogé sur France Culture sur une possible réduction du budget de l'ESR en 2016, il répond : "Ce n'est pas souhaitable et me semble-t-il, à partir du budget 2016, ce n'est pas imaginable que le secteur universitaire et la recherche dispose de moins de moyens qu'il n'en avait en 2015. Si ce n'est pas moins, j'espère que ce sera plus, mais nous allons mener les discussions budgétaires en leur temps. En tout cas, la question des moyens est l'une des questions de ce secteur, ce n'est pas la seule."

4 CHANTIERS PRIORITAIRES

Thierry Mandon liste également, lors de son entretien radiophonique, "quatre chantiers prioritaires" :

- "D'abord, il faut partir de **la vie quotidienne des étudiants et des chercheurs**, qui est une communauté d'hommes et de femmes, qui exercent leur activité ou apprennent dans des conditions qui ne sont pas faciles", estime-t-il, soulignant qu'il y a "plein de problématiques". "Avec un peu d'innovation, un peu d'intelligence et en continuant ce qu'a fait Geneviève Fioraso, on peut améliorer la vie quotidienne des uns et des autres", déclare-t-il.
- "Le deuxième sujet est la question du **rapport entre le monde universitaire et la société**", continue Thierry Mandon. Il juge sur ce sujet que "les chercheurs, les universitaires et les étudiants ne sont pas considérés à hauteur de ce qu'ils méritent et de ce qu'ils représentent pour l'avenir du pays". Les questions concernant "la considération et la reconnaissance sont des enjeux centraux".
- "La troisième priorité est de **simplifier et de permettre aux étudiants et aux chercheurs de se concentrer sur ce pour quoi ils se sont engagés**. Ils ne sont pas là pour faire des dossiers administratifs, passer du temps dans des démarches absolument surréalistes entre les agences et les administrations centrales", estime Thierry Mandon. "Tout cela manque un peu d'autonomie, de souplesse et de simplicité", alors que "nous avons des techniques pour le faire", avance-t-il.
- Enfin, "il faut des actes rapides sur un certain nombre de sujets brûlants et je pense à **la situation des jeunes chercheurs et des doctorants**. La France forme des gens qui ont des compétences magnifiques et ne leur propose pas de travail." Il évoque ainsi "des solutions rapides, possibles, notamment dans l'ouverture de la haute fonction publique". "C'est un chantier auquel je crois beaucoup" et qui permettra "à la fois de diversifier la haute fonction publique et d'offrir des postes à des jeunes chercheurs-doctorants. Il évoque en outre "la modernisation, l'adaptation des équipements, les nouvelles technologies au service de modes d'enseignements innovants", qui font selon lui "évidemment partie des chantiers essentiels".

"LES UNIVERSITÉS MÉRITENT D'ÊTRE SOUTENUES PUISSAMMENT"

Répondant à la question de savoir s'il va opérer une "hiérarchie" entre les grandes écoles et les universités, le secrétaire d'État déclare que "l'effort est d'abord à faire sur le monde universitaire, qui a un potentiel extraordinaire qui n'est pas considéré en France comme il convient". Considérant que "les grandes écoles sont [déjà] considérées, et

même très bien", il ajoute : "Je pense que les universités méritent vraiment d'être soutenues puissamment", "c'est à la fois un projet social, d'excellence et de qualité".

[x](#)

**Veillez remplir les informations ci-dessous
pour accéder à la dépêche**

Prénom	<input type="text"/>
Nom	<input type="text"/>
Téléphone	<input type="text"/>
Email professionnel	<input type="text"/>
Organisation	<input type="text"/>
Fonction	<input type="text"/>

[Annuler](#)